

LA GUERRE DES CLASSES

LES AMIS DE L'ÉGALITÉ
BP 30934 41009 Blois cedex

bulletin n° 15 automne 2009
www.lesamisdelegalite.org

LA PEUR

L'objectif des gouvernants, en France comme partout dans le Monde, est d'occuper la place et de durer le plus longtemps possible. Ceux-là nous parlent de survie de l'économie nationale, des entreprises et bien entendu le mensonge de la sauvegarde de l'emploi. Tous ont peur !

Une façon de gouverner est de transmettre cette peur aux gens. Il suffit donc de marteler pour faire rentrer dans les têtes, de leur point de vue, ce qui est nécessaire. En cette année 2009, l'une des facettes de cet ordre mondial criminel, la GRANDE PEUR annoncée par les politiques et relayée par les médias formés dans les mêmes écoles, s'appelle grippe H1-N1.

Ces médias qui mentent en ne parlant pas, volontairement, du milliard et demi d'êtres humains qui ne mangent pas à leur faim, chaque jour, sur la planète Terre. Ou encore les 800 millions de gens frappés de paludisme engendrant 2,5 millions de décès annuels.

Il faut que la population ait peur, pour la maintenir sous contrôle tout en l'encourageant à ne pas prendre sa vie en main. La peur se décline sous différentes formes et vecteurs : la peur de l'autre, de l'étranger, de celui qui est différent, la peur de perdre son travail et de déchoir, la peur de la mort et de la maladie...

Nous avons connu la maladie de la vache folle et la grippe aviaire. Du temps des rois et des Eglises, les puissants se servaient des épidémies de peste et de choléra pour gouverner les pauvres. La maladie était envoyée par Dieu pour punir. La grippe H1 N1 est donc notre peur du moment qui, pour ne pas être la peste, n'en n'est pas moins une grippe. Mais, des gripes, il y en a tous les ans. Il suffit alors, pour qu'elle devienne une PEUR, que ces gouvernants activent tout le cinéma médiatique et toutes les mesures politiques liberticides.

Nous sommes à la veille de l'état d'urgence. L'actuelle Ministre de la Justice a déjà prévu de permettre la prolongation des gardes à vue, la tenue des séances des tribunaux à huis-clos - c'est à dire sans accès du public -, la tenue de ces séances de tribunal avec un seul magistrat et la présence de l'avocat au dernier moment.

Tout cela au nom de la grippe. Merci la grippe !

La perspective de pandémie - maladie qui atteint presque tous les habitants d'une région - est dans tous les esprits. Et si l'on ne nous parle pas encore du mot pandémonium - lieu où siège la pandémie, capitale des Enfers, lieu où règne la corruption et le désordre - cette expression est aussi employée par les gens qui causent bien pour qualifier - une réunion de mauvais esprits, de gens qui ne se rassemblent que pour comploter et faire le mal -.

Le patronat a prévu de pouvoir faire un « look-out ». En français : fermer l'entreprise et déroger au Code du Travail en annualisant le temps de travail des salariés. La circulaire ministérielle préconise les mesures à mettre en oeuvre pour limiter l'impact économique d'une telle pandémie, ce qui permettra aux employeurs de jouer sur la flexibilité de leur personnel, par dérogation à la durée maximale journalière en cas de surcroît temporaire d'activité, dérogation à la durée maximale hebdomadaire de 48 heures, réactivité face aux demandes des entreprises. L'employeur pourra adapter l'organisation de son entreprise et le travail des salariés, le volume horaire de travail ou le nombre de tâches à effectuer pourront augmenter par décision unilatérale de l'employeur. Et l'administration précise que le refus du salarié constitue une faute pouvant justifier le licenciement.

La grippe permet tout. Merci la grippe !

C'est la guerre, ou la répétition grandeur nature d'une guerre civile, c'est-à-dire intérieure, d'où la justification d'un Ministère de la Guerre Intérieure aussi appelé Ministère de l'Intérieur. Ce Ministère de la Guerre Civile prévoit d'interdire les rassemblements de plus de trois personnes, l'interdiction des manifestations et rassemblements publics, et la possibilité d'un couvre-feu pendant le temps qu'il le jugera nécessaire (*).

Ca va venir, merci la grippe !

Les personnels professionnels de santé nous informent que cette grippe, dans sa forme actuelle, n'est ni plus ni moins qu'une grippe, pas un bombardement au napalm ni une attaque nucléaire. Le simple fait que 60 % des professionnels de santé disent ne pas souhaiter être vaccinés contre ce fléau devrait nous rassurer sur sa réalité.

Les autres pays européens, comme la Belgique, ne ferment pas les écoles et ne prévoient ni couvre-feu, ni militarisation de la grippe. La grippe est une maladie parmi tant d'autres. Mais il y a plus fort que la grippe. France Télécom : 25 morts par suicide de salariés.

Mais la peur est là, permettant aux gouvernants de manipuler l'opinion publique et de présenter ces nouvelles mesures liberticides comme une nécessité évidente. Ce n'est pas la faute de ce pauvre gouvernement, ces nouvelles mesures liberticides lui sont dictées par la grippe.

En résumé, la grippe nous gouverne !

Le Ministère de l'Intérieur des Têtes avait interdit récemment le port des cagoules, masques et autres protections faciales seulement autorisées en période de carnaval. Contre la militarisation de la grippe, manifestons avec des cagoules !

LE CAPITALISME, C'EST LA MORT AU QUOTIDIEN !

(*)<http://www.altermonde-sans-frontiere.com/spip.php?article11577>

Proposition de loi n° 1942

Article 1^{er}

Toute personne allant et venant dans l'espace public, doit avoir le visage découvert et porter des vêtements ou accessoires permettant aisément sa reconnaissance ou son identification.

Article 2

Est puni de 2 mois d'emprisonnement et 15 000 € d'amende, la violation du principe mentionné à l'article 1^{er}. Est puni de la même peine l'incitation à violer ledit principe.

En cas de récidive, ces peines seront portées à 1 an de prison et 30 000 € d'amende.

<http://www.assemblee-nationale.fr/13/propositions/pion1942.asp>



Le corps dans tous ses états !

Telles les couches d'un millefeuille se justifiant mutuellement, les lois liberticides s'empilent. Le projet de Loi, dont le texte figure ci-dessus, s'appuie sur l'article 9 de la Convention Européenne des Droits de l'Homme : il autorise les restrictions à la liberté de manifester sa religion et ses convictions quand ces convictions nuisent à la sécurité publique, à la protection de l'ordre, de la santé, de la morale publique.

Qui décide que nous sommes des nuisibles ? Pourquoi se cacher derrière les Droits de l'Homme pour porter atteinte à la liberté de circuler dans un espace public ? Qui va décider que le chapeau et les lunettes noires que je porte ne permettent pas aisément ma reconnaissance ou mon identification ? Est-ce la couleur de ma peau, mon âge, le lieu où je circule, ou bien est-ce le flic nous surveillant derrière ses écrans vidéo ?

Quand le gouvernement parle de religion ou de convictions, va-t-il supprimer les églises dans les villages et embastiller les membres de l'UMP ?

Ou bien, au nom de sa morale, envisage-t-il de restreindre les libertés des autres, de tous ceux qui ne pensent pas comme lui ? Faudra-t-il justifier de son adhésion à l'UMP pour conserver le droit de porter une capuche, un chapeau, une cagoule, un foulard ou un voile ?

Si cette loi venait à être adoptée, le simple fait d'écrire ces lignes sera puni de la même peine, au prétexte d'incitation à violer ledit principe. A qui le tour ?

Diffusons cette information et continuons à nous battre pour empêcher cette nouvelle restriction à nos libertés les plus élémentaires !

RESISTER N'EST PAS UN CRIME... C'EST UN DEVOIR !

FORMATIONS... DERNIERES INFORMATIONS... DERNIERES INFORMATIONS...

A l'heure ou nous émettons, il n'y a plus de paradis fiscaux. Ils ont tous disparus dans le triangle des Bermudes .

Le G 275 a remplacé le G20, qui lui même avait remplacé le G8, qui lui même avait remplacé le G7, qui lui même avait remplacé le...

Les vaillants contrôleurs de la sécurité mondiale, dont le plus gros des troupes vient d'Iran, s'apprêtent à vérifier que les USA, Israël, la Russie, le Pakistan, la Chine, l'Inde, la France, etc, ont bien arrêté de disposer de l'arme nucléaire; et qu'ils ont tous détruit leurs stocks de missiles, d'avions et de sous-marins...

Devant la résistance de certains de ces pays à accepter ce contrôle démocratique, il est envisagé une mise sous tutelle des USA et de la Russie pour faire un exemple.

L'implantation des colonies de peuplement palestiniennes en plein cœur de l'Europe se poursuit sous l'œil attendri de la communauté mondiale...

Restez à l'écoute de notre prochain bulletin d'informations...

En vérité, il faut se méfier de ce que disent les médias : LE CAPITALISME EST TOUJOURS LA, et il porte toujours en lui la guerre comme la nuée porte l'orage (c'était notre bulletin météo).

Le calendrier de la prochaine guerre contre le peuple iranien est déjà établi. Reste à savoir qui, d'Israël, des USA ou de l'OTAN, va frapper le premier.

Ce n'est pas le sort des gouvernements qui nous importe. Et nous n'avons aucune sympathie pour celui de l'Iran, pas plus que pour celui de la Serbie, de l'Irak ou de l'Afghanistan... Ce sont les peuples qui se mangent les bombes et les missiles, fabriqués aux USA, en Russie ou en Europe.

Nous n'avons peut-être pas les moyens d'empêcher ce nouveau massacre, compte tenu que nous n'avons pu empêcher ceux contre les peuples palestinien, irakien, afghan, etc.

Mais nous avons le devoir de dire haut et fort que nous savons, que tout le monde sait, et que personne n'a d'excuses pour continuer à accepter la loi des marchands de canons... Nous sommes au regret d'interrompre nos émissions, car de nouvelles lois avec applications rétro-actives viennent d'être promulguées considérant que tout appel à la résistance est un crime.

Nous changeons de fréquence et poursuivons la lutte. Restez à l'écoute d'un éventuel prochain bulletin d'informations...

Nous sommes tous présumés coupables

Bouclage des villes à la moindre manifestation, citoyens vigilants qui dénoncent leurs voisins, multiplication des fichiers, y compris pour les enfants, vidéo surveillance, systématization des prélèvements ADN, lois dites anti-terroristes, loi anti-cagoules, loi anti-témoignage contre la police, loi anti-occupation de locaux publics par des grévistes, délit de solidarité, matraquages et arrestations de manifestants... Nous sommes tous présumés coupables.

Elle a belle mine, la démocratie libérale ! Nous autres, on pense que c'est plutôt la liberté surveillée. Mais faut défendre la 'démocratie' qu'on nous dit à gauche, à droite, voire même aux extrêmes de ces deux faces de la même médaille capitaliste. D'ailleurs, si on n'a rien à se reprocher, qu'est-ce-qu'on a à craindre ? Faut défendre la 'démocratie' et basta ! Autrement dit 'ta gueule' ! Si t'es pas content, va faire un tour en Corée du Nord, en Iran ou chez les talibans...

Changement d'époque : avant, les mêmes démocrates nous envoyaient tâter du goulag. Merci les démocrates ! En cabane, tous les contestataires de l'ordre 'démocratique' du capital ! On est l'ennemi intérieur, qu'ils disent. D'ailleurs les médias libres d'un monde libre, de gauche comme de droite, ne s'y trompent pas pour reconnaître et dénoncer la main manipulatrice d'un complot 'anarcho-autonome' ou encore 'ultra-gauche', à la moindre cagoule, au moindre fumigène, au moindre bris d'une vitrine bancaire (pauvres banques, pauvre Bouygues). 'Ultra-gauche', ça doit être vachement dangereux, vu que personne ne s'en revendique ni ne sait ce que c'est, à l'exception du Ministère du Dedans et des médias.

N'empêche qu'à chaque fois, y'en a qui se retrouvent dans de bien belles geôles au nom de telles accusations. Si vous ne nous croyez pas, allez donc lire les rapports sur les prisons françaises. C'est du joli ! Pire que la grippe ou FranceTélécom question taux de suicide et maladies mentales. Si vous êtes 'démocrate culturel de gauche', pleurez devant un film comme 'Le prophète', ça vous fera du bien à l'âme et vous sortirez en sécurité.

Nous, on est restés bloqués sur des principes à la con. On se demande à quoi sert cette débauche de sécurité, de poulets, d'extrapolation médiatique. Pourquoi sommes-nous tous présumés coupables ?

On pense avoir la réponse : on continue à être solidaires des embastillés des manifs. On n'est ni juges ni flics, et nous pensons que dans notre bien belle démocratie, mettre des contestataires en tôle, c'est un recul de la liberté pour tous ! Alors que ce soit pour ceux de Turquie, de Grèce, d'Allemagne, de Tarnac, de Paris, Rouen, Strasbourg hier, ou que ce soit pour ceux de Poitiers aujourd'hui, nous en appelons à la solidarité pour les faire sortir de prison.

Rassure toi démocrate, nous sommes tous présumés coupables. Ton tour viendra comme c'est arrivé à d'autres, même s'ils n'avaient rien d'autre à se reprocher que d'avoir contesté l'ordre de l'Etat et du capital, sans cagoule ni fer à béton.

Solidarité avec TOUS les inculpés de Poitiers

chèques à l'ordre d'ACRATIE (CAR)

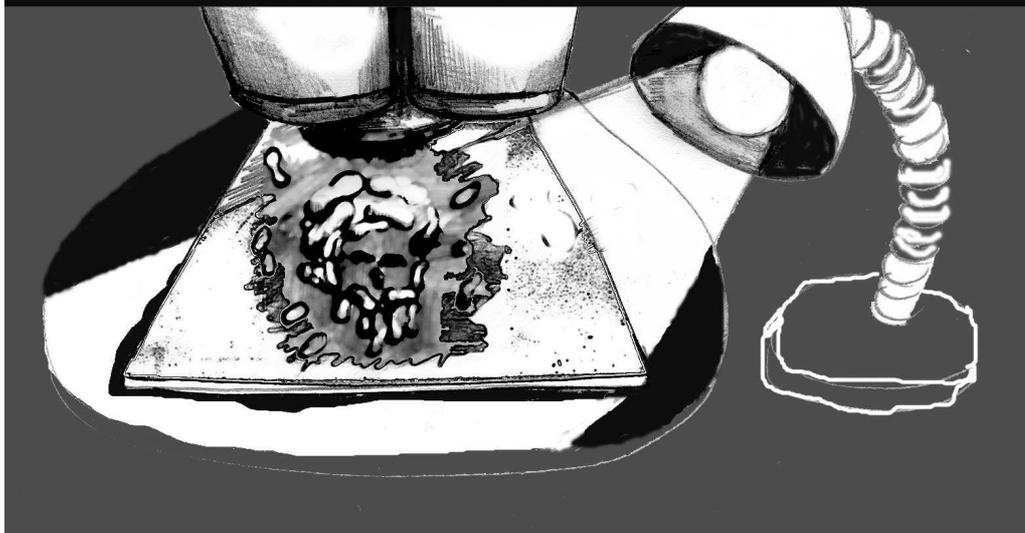
86310 La Bussière

Inscrire au dos de vos chèques : *solidarité Poitiers*

COMBIEN DE TEMPS ENCORE VONT-ILS ESSAYER DE NOUS FAIRE PEUR ?

La peur de manifester, la peur de réclamer justice, la peur de défendre nos droits et libertés, maintenant la peur de se dire « bonjour » !

**Le ministère de l'intérieur et de la santé
sont heureux de vous annoncer
la naissance de H1N1.
Virus terroriste adopté à l'unanimité.**



En gros, ils veulent instaurer la peur de l'autre, la peur de soi-même. Entre les coups de matraque de soi-disant représentants de l'ordre, entre les mandats d'arrêt des soi-disant juges et procureurs « indépendants » (ça n'est pas faux : ils sont indépendants du peuple, mais pas du système), entre les fichages, les intox médiatiques, les politiciens qui pensent plus à leur intérêt qu'à celui du peuple.

Instaurer la peur, c'est tout simplement essayer de nous faire taire ! Les bavures policières : taisez-vous, sinon cela pourrait vous arriver ! Les licenciements : ne dites rien, vous pourriez être le prochain ! Le massacre des Palestiniens : chut, ne dites surtout rien, vous seriez accusés d'antisémitisme, voire de racisme ! Droits et libertés bafoués : là encore,

ne dites surtout rien, laissez faire, sinon, vous devenez un terroriste hyper dangereux. Vous êtes musulmans. Attention ! Vous pourriez être arrêté pour appartenance à Al Quaida .

Bien sûr, nous pouvons poursuivre ainsi, mais c'est inutile.

Jusqu'à quand va-t-on avoir peur ? Jusqu'à quand va-t-on se taire ? Va-t-il falloir que nous attendions d'être victimes d'une des choses que nous avons citées précédemment ?

Plus la peine d'attendre ! Nous sommes déjà tous directement ou indirectement victimes de ce système qui nous ronge la tête, nous pourrit de jour en jour sans nous en apercevoir. Nous sommes loin des uns et des autres, tout en étant proches. Mais la méfiance et la peur de l'autre sont toujours dans nos têtes.

Nous vivons d'énormes injustices. Dans certains quartiers, cela fait partie du quotidien. Malheureusement, entre la mamie qui se fait braquer, le dealer qui empoisonne nos enfants, les voyous qui raquent nos enfants à l'école, l'ouvrier qui n'a rien demandé à personne et qui se retrouve licencié, votre voisin embarqué brutalement par la police pour avoir participé à une manifestation, votre enfant contrôlé 5 fois par jour par la police parce qu'il est bronzé, vos proches qui se suicident en prison, nous pouvons énumérer encore des centaines d'exemples, mais on va s'en tenir là !

Que se passe-t-il dans nos têtes ? Pourquoi restons-nous sans agir face à tout ce désarroi ? Peut-être qu'on se dit « tout seul je vais rien changer, de toute façon, le mal est fait, tant que l'on ne me touche pas, c'est pas grave, moi ça va jamais m'arriver... » On se trompe

Personne n'est à l'abri d'une injustice quelconque. Mais alors, que faire ?

Personne n'est seul. Nous sommes là, des millions à crier dans les rues, les usines, les écoles, les prisons. Nous sommes organisés. Et plus nous le serons, plus nous changerons le cours de l'Histoire.

La seule façon de changer les choses, de ne plus être seul, c'est de prendre confiance en soi et de s'organiser. Il faut effacer de nos têtes cette peur inutile qu'ils nous ont instillée. Il faut pouvoir dire « Non, je n'ai pas peur, je suis là et je défends mes droits et libertés, je veux un monde meilleur pour mes enfants ! »

L'avenir est entre nos mains. Ne laissons pas le système nous le voler !

LE CORPS, AVANT TOUT, C'EST L'ÉTAT !

Le corps, quel magnifique outil pour exprimer l'âme, l'esprit, la pensée créative des êtres humains ! Mais sert-il vraiment à cela ? Dans notre société, le corps est plutôt synonyme de souffrance...

L'Etat Providence est là pour nous aider dans les coups durs, pour nous réinsérer. Nous refaire comprendre que notre corps doit, inévitablement, souffrir pour s'alimenter. Dans le salariat le corps ne sert plus à s'exprimer, il se sert à lui-même. Les pensées créatives ne comptent plus. Ce corps souffre jusqu'à ce qu'il devienne inutile au fonctionnement de l'Etat, bon pour la casse, en gériatrie.

Si l'esprit prend le dessus, le bras armé de l'Etat composé de deux corps constitués, l'un judiciaire et l'autre policier, intervient. Il condamne les fous, non pour leur dangerosité, mais pour leur incapacité au rendement. Pour un être ordinaire, l'âme se plie à la volonté du corps, alors que pour un être extraordinaire, le corps peut attendre; il y a tellement à découvrir, d'occasion de s'amuser...

Il condamne aussi, de différentes façons, les personnes ordinaires décidant, sciemment, de ne plus faire corps avec l'Etat.

Grâce aux médias, nos dirigeants, ceux qui savent, marginalisent ces personnes ; « ils se privent de tout confort », « ils sont sectaires », « leur mode de vie est irréalisable à grande échelle », « si tout le monde faisait comme eux on courrait à la catastrophe » ...

Sinon le bras armé réprime violemment cet égarement de l'esprit.

Lorsque les âmes des jeunes, de banlieue et de campagne, fatiguées par les privations et les humiliations, laissent exploser leur colère, l'Etat les réprime, sans s'at-

tarder sur les causes.

Lorsque les Basques décident de ne plus faire corps avec l'Etat, celui-ci les réprime à l'aveugle, emprisonnant sans preuve toute personne soupçonnée d'être chef de...

Lorsque les kanaks, les bretons, les guadeloupéens, les Contis... s'insurgent, l'Etat lâche ses chiens armés de flashballs et de blindés.

La répression, voilà l'arme ultime de la Mère Patrie sur nos corps, pour nous garder au service des chefs de l'Etat. Et quoi de mieux, pour redresser les esprits récalcitrants, que la prison (en attendant la peine de mort, bien sûr !). A l'intérieur, le geôlier affame le corps, l'empêche de se reposer, nuit à ses contacts pour mieux s'en prendre à l'âme de l'individu.

La prison est une punition corporelle. Elle s'applique aux jugés coupables avec ou sans procès bâclé, aux jugés fous lorsqu'il n'y a plus de place dans les hôpitaux, aux innocents en attente de jugement pour certains depuis plus de trois ans, aux sans-papiers dont le seul crime est d'être sans-papier...

Par contre, pas de maison d'arrêt accueillant les possédants de l'Etat. Pas de charge à coup de tonfa dans la chambre des députés lorsqu'ils votent moins de remboursement et plus de taxes pour les pauvres. Pas d'intervention du GIGN chez les patrons qui jettent des familles à la rue. Rien contre les gardiens de la paix sociale gazant des familles, ou contre leur comportement ouvertement raciste à l'image de leur ministre.

Les chefs de la Mère Patrie se servent de notre corps, esclave du salariat, pour vivre. A nous de redevenir des êtres humains, de penser, de rêver.

L'IMAGINATION AU POUVOIR !

OÙ L'ON FAIT DE LA PUB POUR VANTER NOS AMIS, VU QUE PERSONNE NE LE FERA À NOTRE PLACE !

Tous les Jeudi à 18h au **Liberth'és**, avenue Wilson à Blois, réunion des amis de l'émission radio de Daniel Mermet
LÀ-BAS SI J'Y SUIS.

Discussions autour de sujets d'actualité...

LE PLAN B, à lire et aussi à diffuser. Journal bimensuel critique des médias et enquêtes sociales, disponible chez tous les bons marchands de journaux et auprès des Egaux. Avec tout plein de pépites ! Si les marchands ne sont pas bons, aidons-les à s'améliorer en réclamant **LE PLAN B**, qui doit figurer en bonne place à l'étal.

www.leplanb.org

CQFD, ce qu'il faut dire, détruire, développer. Mensuel de critique sociale

http://cequifautdetruire.org

Réservez votre soirée du Jeudi 04 février 2010

Auditorium de l'Abbé Grégoire à BLOIS 20h00
en face de la préfecture

Conférence-débat : **LE SIONISME ET LA PALESTINE**

avec, nous l'espérons, **EYAL SIVAN** et **ERIC HAZAN** qui ont donné leur accord.

Prix de Rome en 1990, Eyal Sivan est l'auteur ou le producteur de plusieurs documentaires sur le sujet, dont certains ont été primés. Il dirige la société de production Momento et la société de distribution Scalpel. Ayant enseigné à la Sorbonne puis à l'Université Lille III, Eyal Sivan enseigne à l'Institut universitaire Sapir en Israël et à l'École arabe de cinéma de Nazareth.

Abordant l'utilisation politique de la mémoire en Israël et de la Shoah, Eyal Sivan s'est fait remarquer pour ses positions antisionistes et pour les sujets qu'il aborde, comme la question de la désobéissance civile.

Eric Hazan dirige La Fabrique éditions. Il a notamment écrit :

L'Invention de Paris, coll.« Fiction et Cie », 2002

Chronique de la guerre civile, La Fabrique, 2004

Faire mouvement, Recueil d'entretiens avec Mathieu Potte-Bonneville, L'échappée, 2005

Notes sur l'occupation : Naplouse, Kalkilya, Hébron, La Fabrique, 2006

LQR la propagande du quotidien (LQR comme Lingua Quintae Republicae) Raisons d'agir, 2006

Changement de propriétaire, la guerre civile continue, Seuil, 2007

En Turquie, Liberté pour Güler ZERE !

Güler Zere est incarcérée depuis 14 ans. En 2008, après un transfert de la maison d'arrêt d'Elbistan à l'hôpital Balcali de l'Université de Cukurova à Adana, les médecins détectent une tumeur cancéreuse maligne se propageant dans sa bouche et sa tête. Elle subit alors deux opérations, dont une ablation partielle du palais remplacée par une prothèse. Cela dit, trop de temps passe entre le dépistage et les soins, une situation qui met en péril la vie de Güler Zere. Son incarcération constitue l'unique raison de cette perte de temps. Il y règne en effet une bureaucratie et des conditions de vie qui freinent gravement ses traitements.

L'état de santé de Güler Zere nécessite qu'elle soit maintenue dans un environnement stérile. La prison n'est certainement pas un endroit approprié. Qui plus est, Güler Zere n'a le droit qu'à 15 minutes de visite de sa famille par semaine, moyennant l'accord du procureur.

Alors que les chances de survie lorsque l'on est atteint d'un cancer sont faibles dans des conditions normales, il n'est pas difficile d'imaginer combien elles sont minimes en prison. La situation des prisonniers de cet établissement pénitentiaire et des autres prisons de notre pays est connue. On se rappellera que le ministère de la justice avait publié une cir-

culaire donnant le droit aux détenus de se voir 10 heures par semaine mais que très vite, il a renié ses engagements. Quand on sait qu'en moyenne 2 détenus perdent la vie en prison chaque mois, on peut croire que la fin de Güler Zere sera la même que celle de ces détenus.

Laisser Güler Zere dans ces conditions signifierait la livrer à une mort certaine. En accordant un peu de votre temps à Güler Zere, vous contribuerez à sa survie !

Dans notre vie, nous consacrons bien des dizaines de nos minutes à ne rien faire.

Pourtant, seules quelques unes de ces minutes peuvent suffire à sauver une vie. Vous pouvez le faire en participant aux conférences de presse que nous organisons dans le cadre de notre campagne en tant qu'Association de solidarité avec les familles des prisonniers (TAYAD).

Vous pouvez signer la pétition, voire en collecter vous même. Il est question de la vie d'un être humain. Nous, les familles de TAYAD, nous affirmons que Güler ZERE doit être immédiatement libérée afin qu'elle puisse bénéficier des soins médicaux adéquats.

Venez pour que, tous ensemble, nous clamions :
Liberté pour Güler Zere, atteinte d'un cancer

Les familles de TAYAD, le 16 juin 2009
www.gulerzere.net